Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2015
No 90

Thème du bulletin :

Thème de l'Avent 2015 :
« Dans la joie de ta promesse »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2015-2016 : « *Confiance ! Osons aller plus loin... »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Dans la joie de ta promesse

Par : Michel Denis

Voilà le thème de l'Avent 2015, autre temps de grâces!

Je viens de visionner un film intitulé : « Terre promise ». On y promet une fortune aux agriculteurs dont les sous-sols des terres sont riches en gaz naturel. Dieu lui, par l'intermédiaire de Jérémie, nous promet la joie : « J'accomplirai la promesse de bonheur… Je ferai naître chez David... » (Jérémie 33, 14-16); au 3e dimanche, par l'intermédiaire de Sophonie, il nous sera dit : « Le roi d'Israël, le Seigneur est en toi » (Sophonie 3, 14-18a).

Comme nous le savons par expérience, nous pouvons ne pas être habité par cette joie; or l'Église, en ce temps de l'avent 2015, nous invite, je dirais, à extraire cette joie bien là mais parfois enfouie en notre cœur. Il faut avouer qu'il y a en effet ce que j'appellerais des « trouble-joies » qui cherchent à cacher cette joie, de là la nécessité de mener le combat de la joie.

Dans ce sens, j'ai voulu lire plus attentivement l'exhortation apostolique du pape François intitulé : « La joie de l'Évangile », exhortation indiquant un chemin sûr dans l'extraction de la joie, c'est-à-dire l'Évangile, un Évangile chargé de paroles de joie, en commençant par la salutation de l'ange Gabriel à Marie : « Réjouis-toi Marie » (Luc 1, 28).

Le pape y énumère aussi des rabat-joie qui peuvent en quelque sorte rendre plus difficile de vivre la joie : « le manque d'espace de dialogue en famille, l'esprit de consommation effréné que stimule le marché, l'idolâtrie de l'argent, l'exclusion et la disparité sociale, l'appétit du pouvoir, l'acédie égoïste, le pessissimisme ».

Le pape François cite ce passage qui m'invite à la confiance dans ce combat pour la joie : « Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant, peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur!... Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : Les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité!... Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26). J'en citerais un autre que je trouve fondamental pour générer de la joie, il est bon de se rappeler : « Dans toute la vie de l'Église, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est lui qui nous a aimés le premier (1 Jean 4, 19) et que c'est Dieu seul qui donne la croissance (1 Cor 3, 7). Cette conviction, dit le pape, nous permet de conserver la joie devant une mission aussi exigeante qui est un défi prenant notre vie dans sa totalité ».

Puissions-nous donc nous nourrir des vraies joies!

En terminant, je veux absolument énumérer deux paroles du pape François, toujours tirées de son exhortation : « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire » et « Si quelqu'un a accueilli cet amour (cette joie peut-on dire aussi) qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ? »

Bon temps de l'Avent!

La joie, c'est une promesse pour notre aujourd'hui car

« le roi d'Israël, le Seigneur est en toi » (Sophonie 3, 14-18a)

Dans la joie de ta promesse

Par : Lise Morin

Bonjour,

À Noël, je suis toujours heureuse de revoir les membres de ma famille tous rassemblés afin de festoyer ensemble. L'amour qui circule, des diverses façons, nourrit mon coeur de joies. C'est la promesse importante établie entre nous depuis aussi loin que je me souvienne dans le but de resserrer les liens familiaux.

Dieu m'a fait la promesse suprême de Sa présence à chaque instant de ma vie. Il m'offre, en cadeaux, Sa miséricorde et Son amour infini. Quelle grande joie de savoir que Dieu m'accompagne dans mes fragilités et mes forces. Qu'Il me pardonne et m'aide à grandir avec sollicitude de manière inconditionnelle. Ce bon Dieu a même donné Sa vie pour me sauver. Comment ne pas être joyeuse d'accueillir cette merveilleuse promesse du Dieu vivant chez-moi ? Je me dois de me Le rappeler par mes gestes, appris de Son exemple, en Le priant et Lui rendant grâces.

Je tiens à vous souhaiter un Noël comblé d'une promesse d'amour!

André Desharnais
1946 – 2015

Par : Jean Roy

Le 2 novembre dernier, André Desharnais nous quittait à l'âge de 69 ans. Il demeurait au CHSLD Argyll depuis plusieurs années, ayant plusieurs problèmes de santé.

André a été membre externe de La Maison Les Béatitudes de 1995 à 2001. Il y a fait du bénévolat à la cuisine et au conseil d'administration. C'était un excellent cuisinier. Comme président du conseil d'administration, il savait mêler travail sérieux et humour.

Nos condoléances à Marie-Thérèse Mailloux, son épouse depuis 45 ans, ainsi qu'à ses trois garçons, ses deux petites-filles, ses parents et amis.

Cherchez sans cesse le visage de Dieu

Par : Denis Pontbriand

Quand j'étais plus jeune, le mystère, c'était quelque chose qu'on ne pouvait pas comprendre mais qu'il fallait croire parce que l'Église en avait ainsi décidé. Ce type d'argument d'autorité, il y en avait beaucoup, comme si nous n'avions pas chacun d'entre nous à parcourir par nous-mêmes et pour nous-mêmes les chemins intérieurs de la compréhension des choses. Et voilà notre ami François qui s'adresse à des non-croyants et à des croyants dont le cheminement de vie a conduit à une vision spirituelle différente. Il se positionne humblement : « Je ne viens pas vous dire ce qu'est la vérité, je viens marcher avec vous vers la vérité. »

Au lieu d'un mur sur lequel on se bute, nous voici dans un océan sans limite. Le mystère est quelque chose qu'on ne finit jamais de comprendre, qui se laisse approfondir sans qu'on puisse jamais l'épuiser.

Le premier mystère de tout, c'est Dieu lui-même. Dieu ne change pas, mais la compréhension qu'on en a eue a énormément changé au cours de l'histoire et elle a pris bien des visages :

1) Le Dieu national des juifs qui assurait la victoire sur l'ennemi ou qui vengeait son peuple.

2) Le Dieu jaloux, qui demandait obéissance totale à ses préceptes sous peine de châtiments plus terribles les uns que les autres.

3) Un Dieu gestionnaire de l'univers qui contrôlait la pluie, qui faisait pousser les plantes, dont aucune feuille d'aucun arbre ne tombait sans sa volonté. Il n'y avait pas de forces naturelles indépendantes.

Je me souviens des cérémonies religieuses où les cultivateurs faisaient bénir leurs semences pour avoir de meilleures récoltes, je me souviens des processions, curé en tête, qui venaient bénir les érablières pour faire cesser les infestations de chenilles ou implorer le ciel d'envoyer la pluie lors de graves sècheresses… Aujourd'hui, si on veut avoir une bonne récolte, on consulte un agronome, et pour savoir quand viendra la pluie, c'est préférable de consulter la météo. La science découvre toujours davantage les lois autonomes qui régissent notre univers. Aussi sécurisant que cela pouvait être, nous devons humblement prendre acte des faits et dépasser l'image d'un Dieu qui créerait sporadiquement des brèches dans le tissu des lois cosmiques, dépasser l'image de ce Dieu qui opérerait toutes sortes de guérisons physiques miraculeuses. Nous devons à nouveau vivre le deuil d'un visage de Dieu. Sans ce visage, sommes-nous condamnés à nous donner un Dieu créateur qui serait un père dénaturé abandonnant ses enfants à leur triste sort ou une mère grenouille qui se contenterait de pondre ses œufs ?

Tout au contraire, le dépassement de cette image nous aide à purifier notre regard sur Dieu et nous oblige à aller plus loin... de rencontrer un Dieu qui se veut encore plus proche de nous, mais autrement... un Dieu dont le royaume est à l'intérieur de chacun de nous, un Dieu à reconnaître dans chaque personne qui se présente. Jésus de Nazareth nous a fait voir ce nouveau visage de Dieu. Jésus lui-même, comment s'est-il relié à ce Dieu créateur ? Que devient la nouvelle place du Dieu créateur dans l'univers ? Qu'advient-il des "miracles" que l'on présente dans les évangiles ? Si vous voulez continuer sans cesse la recherche du visage de Dieu... alors à un prochain échange...

Les bélugas et l'écologie

Par : Yvan Godbout

Lors de mon séjour chez mon beau-frère et ma sœur Danielle Godbout, celui-ci me parla des navires qui circulent sur le fleuve Saint-Laurent. Leur maison est en parallèle avec le fleuve Saint-Laurent. Il me dit que certains navires vident leur cale de vieux mazout dans le fleuve avant d'en mettre du nouveau. Alors moi, je pense que dans le fleuve, il y a des courants qui remontent celui-ci et redescendent aussi. J'ai alors pensé aux bélugas près de Rivière-du-Loup et de l'autre côté du fleuve à Tadoussac. C'est là que l'on peut voir des mammifères marins. Toute la faune aquatique ainsi que les bélugas sont intoxiqués par ce mazout. Tout la faune aquatique en subit les conséquences. C'est pour cela que l'on voit parfois un ou des bélugas mourir sur la plage du fleuve Saint-Laurent.

J'ai une solution pour les fameux navires : qu'ils leur fassent un petit bassin d'eau pour qu'ils puissent vider leur pétrole et se renouveler de mazout neuf. Que faire du vieux pétrole ? Pour le moment je n'ai pas de solution. Cette information, je l'ai eu à Radio-Canada.

Merci de m'avoir écouté.

« Ce frère de l'Arche »

Par : Jean Roy

Zoël, Céline, Valérie, Julie

Lors de l'activité du mercredi 18 novembre dernier, La Maison Les Béatitudes recevait de la grande visite : Zoël Breau et Valérie Péchard, tous deux travaillant pour la solidarité de l'Arche dans le monde, ainsi que Céline et Julie, personnes accueillies à l'Arche Montréal.

Pour moi, cette rencontre me faisait faire un voyage dans mon passé. Il y a 31 ans, mon oncle Claude Pariseau partait pour travailler à l'Arche de Bouaké, en Côte d'Ivoire. Avant son départ, il me demande de faire partie d'un comité à Sherbrooke pour soutenir financièrement cette Arche, qui dépend en grande partie des dons internationaux pour vivre. Je me joins donc à ce groupe, formé de Betty et Francis Corpataux, amis de la famille, ainsi que d'un certain frère Jean Beloin, que je ne connais pas encore. C'est ainsi que j'ai découvert La Maison Les Béatitudes, ainsi que Foi et Partage. J'ai aussi par la suite mieux connu la spiritualité de Jean Vanier, qui m'a rejoint au plus profond de mon être.

Au début, notre comité fait quelques soirées bénéfices, et distribue les bulletins de nouvelles provenant de l'Arche en Afrique. Nous rejoignons ainsi de généreuses personnes au Québec qui font des dons pour nos frères et sœurs africains de l'Arche.

Un jour, quelqu'un a l'idée de vendre des calendriers du Sacré-Cœur au profit de l'Arche de Bouaké. Plusieurs s'y engagent, en particulier Alain Turcotte et Raymond Duquette. La Maison Les Béatitudes supervise cette vente. Des boîtes de calendrier à envoyer aux collaborateurs, des chèques à gérer, des billets de banque et pièces de monnaie par milliers à compter,…

Puis, une autre personne suggère d'apporter ses bouteilles et canettes consignées à La Maison Les Béatitudes, pour être apportées à l'épicerie au profit de l'Arche de Bouaké. Encore une fois, Alain s'y donne à fond, généreusement. À cinq sous par canettes, quel travail !

Le 18 novembre, notre relation fraternelle avec l'Arche a été célébrée. Nous avons eu une célébration eucharistique où nous avons entendu un texte de Jean Vanier et un chant de Robert Lebel composé pour Jean Vanier (« Est-ce que tu m'aimes ? »). À l'offertoire, nous avons présenté plusieurs objets fabriqués par les personnes de l'Arche, des bulletins de nouvelles de l'Arche en Afrique, un calendrier, une canette, et notre solidarité.

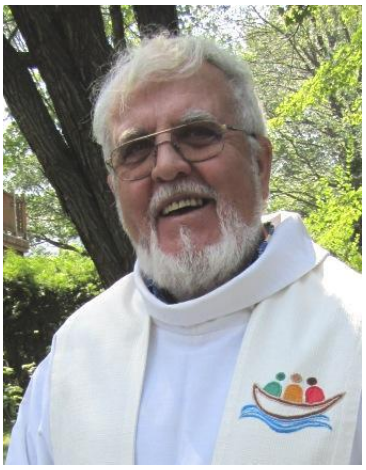
En soirée, Zoël et Valérie nous ont parlé de l'Arche dans le monde. Les problèmes techniques (le projecteur de photos nous a abandonné) ne nous ont pas empêchés de nous sentir touchés par la mission de l'Arche. Julie nous a parlé de sa vie à l'Arche Montréal. Céline et Julie nous ont chanté la prière de l'Arche.

Jean Beloin nous a présenté quelques chiffres sur les montants envoyés par La Maison Les Béatitudes à l'Arche de Côte d'Ivoire depuis les débuts. Bien que j'aie vu passer tous ces dons, j'ai été impressionné par leur total : 187 000 $ (montant compilé de 2008 à 2014 inclusivement), dont environ 70 % par la vente de calendriers, 26 % par les canettes et bouteilles, 4 % par des dons en argent. Jean Beloin a souligné très justement que ce sont des milliers, sinon des millions de petits gestes faits par amour qui ont permis tout cela.

Alain nous a fait alors fait un beau témoignage. Il amasse de l'argent, mais ce n'est pas pour lui. Ça lui permet d'être en relation avec plein de gens. Il y croit. Il le fait pour Dieu. C'est son cœur qui s'épanouit en suscitant au partage. Merci Alain.

Comme je disais au début du texte, cette soirée m'a fait faire un voyage dans mon passé, dans ma vie. Que de grâces j'ai vécues parce que j'ai dit « oui » à faire partie de cette aventure de partage, qui m'a entraîné bien plus loin que je ne le pensais. J'y ai trouvé des frères et sœurs, la joie de me donner, un sens à ma vie, un Dieu qui incite à l'amour. J'ai reçu au centuple.

Merci !



Par : P. Claude Pariseau

Bonjour les ami(e)s,

Bravo pour cette belle soirée "Arche" aux Béatitudes!

Tout grand merci encore pour votre si fidèle engagement en faveur de l'Arche en Côte d'Ivoire.

De tout coeur avec vous tous.

Notre Père vous bénisse et vous garde!

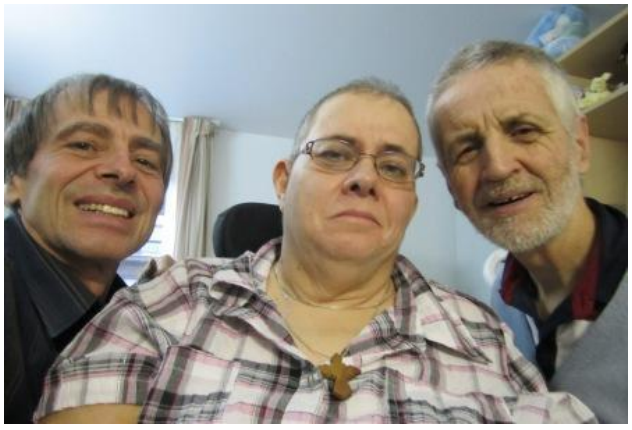
Vivre une journée à la fois

Par : Johanne Tardif

Le 21 octobre, ma vie a basculé. C'était tout un choc pour moi quand on venait de m'annoncer que j'avais une tumeur près du cervelet. C'était la fête de Michelyne. Je mangeais pas beaucoup. Je l'ai dit à Jacqueline, elle m'a écoutée.

C'était un choc qui fait mal, droit au cœur. Je m'en souviens, ces jours-là, je parlais pas beaucoup, je restais souvent dans ma chambre, j'avais pas le goût de la vie, c'était comme si la Terre avait arrêté de tourner, c'était comme si la fin du monde était arrivée.

Un jour, une éducatrice m'a proposé d'appeler « La Rose des vents » pour les gens qui ont un cancer. Ça m'a aidée.



Le 25 novembre, j'ai rencontré le neurochirurgien. J'ai aussi appris que mes oreilles étaient correctes, j'étais super contente, j'avais pas perdu l'ouïe, c'était comme si j'étais ressuscitée. Je remercie le Seigneur d'avoir mis Cécilia sur ma route pour me l'expliquer pendant mes soins, de façon très claire que j'étais pas obligée d'être opérée. C'est une tumeur dite « lente ». Je peux rester avec et vivre 5 ou 10 ans. Le soir même, j'ai appelé Jean-Claude. Tout le monde de La Flambée s'est mis à prier pour moi quand Jean-Claude leur a annoncé la nouvelle que j'avais une décision à prendre. Le lendemain, je me suis levée et j'ai regardé la phrase collée à mon mur : « La mort est un défi… ». Moi, je voulais vivre. J'ai respecté mon choix et j'ai eu ma réponse.

Au début, c'était dur. Là, j'ai compris qu'il faut vivre jour après jour. J'ai discuté avec une personne qui a un cancer généralisé. Ça fait un an qu'elle est supposée être morte, mais elle est en vie même si elle est en phase terminale. Ça veut dire qu'il faut vivre une journée à la fois. À force de jaser avec cette personne, ça m'a donné beaucoup d'espoir. Ça m'a fait du bien. Elle conduit encore son auto, moi je conduis encore ma chaise, des fois avec un peu plus de difficulté, ça dépend comment va ma journée. Quand mes yeux ne voient plus, d'autres yeux peuvent m'aider.

Il faut pas garder ça pour soi, des fois ça fait très mal en dedans, on dirais que la poitrine se serre. Aujourd'hui en ce 30 novembre, je suis assise en compagnie de Michel que j'adore beaucoup avec ses « jokes ». Merci Michel de m'avoir écouté l'autre jour au téléphone. C'est important d'avoir des gens autour de soi, de pas vivre seule avec la maladie. Cet été, dans un sketch, je devais envoyer promener quelqu'un, je lui ai dit : « Chaise qui roule n'amasse que frousse. »

Quand on me rencontre, je veux pas qu'on parle juste de la maladie, parce que je suis la même Johanne. Votre visite sera grandement appréciée, votre appel téléphonique aussi, ainsi que votre prière.

Nos amours

Par : Francine Dutil

Avec l'automne se meurent nos amours comme les feuilles mortes
Avec la flambée multicolore des érables c'est le dernier relent de nos amours

L'hiver est à nos portes
Sous un sol gelé se cachent nos rêves
La terre se revêt d'une nappe blanche

C'est froid c'est froid dans nos cœurs aussi
Les cimetières les crématoriums nous rappellent ceux qui ne sont plus

Il faut se serrer les coudes ici-bas
s'aider s'aimer

Le temps des Fêtes de un temps réjouissances
arrive à grand pas et se prépare à partir du cœur

Abolissons les barrières les rancunes
Croyons à des lendemains plus glorieux
Croyons à nos enfants surtout
à nos aînés (es) à nos handicapés (es)

Enfin donnons du bonheur à nos vies à nos proches
si humbles soient-ils

Bonne année

Vœux de Noël

Par : Jean Roy

Ce soir, il neige. Les anges décorent le sol québécois d'un tapis blanc, pour que dans les prochains jours, le soleil, rare et avare de sa chaleur, puisse s'y refléter et nous éblouir de sa présence.

Ainsi dans notre humanité, un Enfant vient tapisser nos cœurs de tendresse, et l'Amour de Dieu s'y reflète et nous éblouit de Sa Présence.

Joyeux Noël !

Retraite nord-américaine
Foi et Partage

Par : Jean Roy

Dates : **19 au 25 juin 2016**
Lieu : Centre de spiritualité des Ursulines, Québec
Prédicatrice : Rita Gagné, ursuline
Thème : « ***Oser la rencontre*** »

Bienvenue à tous pour cette retraite sur 7 jours !

Peut-être y a-t-il parmi vous, lecteurs, des gens qui ont vécu les grandes retraites de Foi et Partage sur 7 jours (6 nuits)… Habituellement, on en garde un souvenir précieux. Il n'y a pas eu de longue retraite Foi et Partage depuis plusieurs années. Le comité nord-américain de Foi et Partage a choisi d'en offrir une. C'est peut-être la dernière qui sera organisée, on ne sait pas.

Une retraite sur 7 jours, c'est une expérience bien différente des retraites dites « populaires » sur 3 jours (celles où on retourne coucher chez soi). En couchant sur place, en prenant le temps de laisser la Parole descendre en son cœur, en partageant en petites équipes, en ayant beaucoup de temps libre pour prier en silence, une retraite sur 7 jours est une belle occasion de faire le point sur sa vie, et de se rapprocher du cœur de Dieu, qui veut rejoindre notre cœur.

Cette retraite Foi et Partage, c'est :

- La Parole de Dieu donnée par sœur Rita Gagné, qui s'inspirera des rencontres de Jésus dans l'évangile de saint Jean
- Les équipes de partage et de prière
- Les célébrations : eucharistiques et autres
- Le « Katimavik », lieu de prière silencieuse, ouvert en tout temps
- Un horaire allégé, une organisation simple, une atmosphère d'intériorisation avec des temps d'échange

Si vous vous sentez appelés à vivre cette expérience… si votre santé vous le permet… alors, contactez-moi, ou inscrivez-vous à la retraite. On peut trouver toute l'information et le formulaire d'inscription sur le site web : www.foietpartage.net/retraite2016.html.

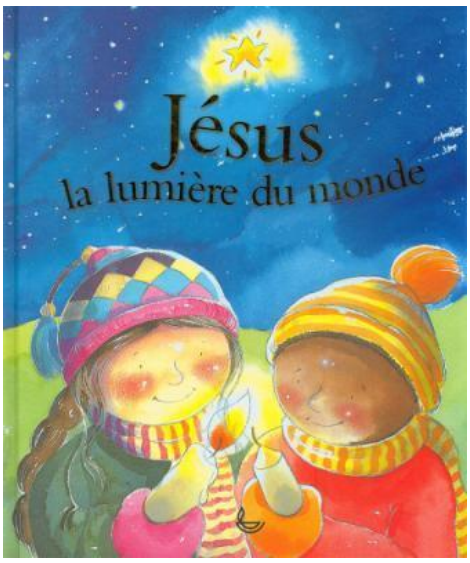
Le manque d'argent ne doit pas être un empêchement pour vivre cette retraite. Une collecte de fonds est en cours. Vous pouvez y contribuer. Vous pouvez en bénéficier. Ainsi, chacun pourra participer financièrement aux frais de la retraite selon ses moyens. Foi et Partage, c'est aussi un tel partage.

Je vous invite, si vous le désirez, à prier personnellement pour le succès spirituel de cette retraite. Que le cœur des personnes qui y participeront soit touché par ce Dieu qui nous aime et qui désire nous rencontrer.

Souhaits de saison

Par : F. Jean Beloin s.c.

Depuis le 21 juin, les jours raccourcissent, comme on dit couramment, mais, en fait, ils ont tous la même durée, soit 24 heures chacun. C'est plutôt la période de luminosité qui raccourcit un peu chaque jour et, physiquement, le besoin de plus de lumière se fait de plus en plus sentir. Nous avons tous hâte que la lumière recommence à gagner du terrain sur les ténèbres.



Un des thèmes que l'on retrouve à chaque année, particulièrement durant le temps de l'Avent, est celui de la lumière. Nous avons « soif » de plus de lumière en nous et pour notre monde et c'est un bon temps pour nous rappeler que Jésus est la Lumière du monde, une Lumière qui pourra être plus ou moins entourée de noirceur mais que les ténèbres ne pourront jamais éteindre. Jésus Lumière du monde, non pas comme ces gros projecteurs qui nous éblouissent et nous aveuglent si nous essayons de les regarder de face, mais plutôt comme des petites bougies fragiles disposées tout au long de notre route pour éclairer nos pas, souvent un seul à la fois.

Comment reconnaître Sa Lumière sur ma route? Elle se manifestera souvent là où je ne l'attends pas, dans le petit, en moi et autour de moi. « *Tout ce que tu fais au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que tu le fais.* » Mt 25, 40. C'est étonnant de constater que l'autre que je **choisis** d'aimer pour répondre à l'appel de Jésus (je ne parle pas ici de l'amour émotion), particulièrement celui que je considère comme petit ou pauvre dans bien des aspects de sa vie, celui qui souvent me dérange et m'énerve, celui que je souhaiterais quelques fois voir disparaître loin de moi, peut devenir, lentement, imperceptiblement, j'oserais presque dire miraculeusement, une lumière majeure dans ma vie, une lumière qui me guide sur la route parce qu'il est porteur de la Lumière de Jésus qui s'identifie à lui.

Je nous souhaite donc d'explorer encore plus profondément ce chemin (Jésus a dit : « *Je suis le Chemin* ») qui nous conduira à l'étable, pas celle d'il y a deux mille ans qui fait maintenant partie de notre folklore chrétien, mais celles où habitent, encore aujourd'hui, les « petits » de notre monde, ceux qui sont tout près de nous, ceux que nous sommes portés à rejeter trop facilement, ceux que nous maintenons « petits » dans notre cœur pour sauvegarder l'illusion que nous sommes plus grands qu'eux, ceux en qui Jésus Lui-même s'est identifié. Je crois sincèrement que si nous renonçons à suivre un chemin de « grandeurs » qui nous dépassent, un chemin trop souvent rempli de leurres, d'illusions et de mirages, pour suivre plutôt le chemin des petites « crèches » ignorées des grands de ce monde, alors je crois que la Lumière, la Joie, la Paix et l'Amour s'inviteront chez-nous. C'est ce que je nous souhaite à tous et à toutes, un Noël et une année où la Lumière, la Joie, la Paix et l'Amour jailliront de l'intérieur et non pas de l'extérieur trop facilement artificiel.

Vœux de Noël

Par : Jacques Trudeau

Pour Noël 2015, je souhaite que la Paix et la Joie de l'Enfant Dieu habitent le cœur de tous les lecteurs et les lectrices du bulletin *La Vie en Abondance.*

Je m'adresse plus affectueusement à ceux et celles que je côtoie depuis des années à *La Maison Les Béatitudes* pour leur rappeler que je les aime.

Joyeux Noël !

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Jean Roy 19 décembre
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Pauline Pelletier 24 décembre
- Patricia Moisan 28 décembre
- Françoise Roberge 29 décembre

- Janvier Caron 1er janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Gérard Marier (ptre) 6 janvier
- Claude Pariseau (ptre) 14 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Éliane Pineau 23 janvier
- Jean Element 24 janvier
- Anne-Thérèse Dubois 30 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- S. Hélène Parent 2 février
- Carole Bresse 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Louise Simard 13 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- S. Louise Léger 15 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février
- Lise Bourque 29 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Marie-Claire Leblanc 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- S. Mary Linda Onuoha 11 mars
- Armand Pelletier 12 mars
- Guy Labonne (ptre) 13 mars

Décès

- Lily Montreuil, amie de Foi et Partage, le 20 octobre à 62 ans
- André Desharnais, ancien membre externe de la communauté, le 2 novembre à 69 ans

Thème du prochain bulletin :

« ***Confiance !***
Osons aller plus loin... »

Date de tombée : 1er mars 2016

Calendrier

Dimanche, 13 décembre :
Foi et Partage (fête Noël) 13h30 à 18h45

Jeudi, 17 décembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit

Jeudi, 24 décembre :
Souper de Noël (s'inscrire S.V.P.)

Vendredi, 25 décembre :
Fête de Noël (repas partagé, s'inscrire avant le 10 décembre) 15h00 à 20h30

Mercredi, 6 janvier 2016 :
Chants et prières 14h30 à 18h45

Dimanche, 10 janvier :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi, 20 janvier :
Nos frères chrétiens persécutés au Moyen-Orient 14h30 à 18h45

Mercredi, 3 février :
Rencontre sur la vie communautaire (pour les membres) 16h00 à 20h30

Dimanche, 14 février :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi, 17 février :
Toponymie des noms de rues chrétiens à Sherbrooke 14h30 à 18h45

Mercredi, 9 mars :
Fête regroupée de Carole Cyr, Louise Roy, Lucille Turcotte
(pour les membres ou sur invitation)
(accueil à 15h30) 16h00 à 20h30

Dimanche, 13 mars :
Foi et Partage (aux Béat.) 13h30 à 18h45